

REFLEXION SUR LES MARCHES ET DEAMBULATIONS CHEZ LAURA SHELEEN (BENOIT LESAGE)

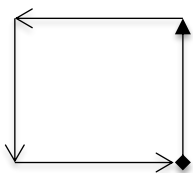
Formée à la danse auprès des grands maîtres classiques et modernes des années quarante et cinquante –Balanchine, Federova, Graham, Limon, Cunningham, Horst...- Laura Sheleen fut une figure de la danse moderne française dans les années soixante-dix, avant de délaisser la chorégraphie et la scène pour se consacrer à une recherche plus psychopédagogique et aussi plus spirituelle. Membre de la Société Psychanalytique Jungienne, elle interroge les grands mythes, questionne la place de l'homme dans l'Univers, à travers une recherche qui s'épure au fil des années. La rencontrer et travailler avec elle fut pour moi un vrai choc, pour ne pas dire une révélation. C'est son travail qui m'a donné à comprendre que la construction du corps est aussi celle de l'espace orienté et parcouru, et conduit à ré-interroger la notion de schéma corporel que j'avais complètement évacuée. Une part de son travail qu'elle nomme Corps-Espace-Temps¹ consiste en déambulations précises qui construisent des figures géométriques. Tout est pensé, le pied d'appui, le sens et l'ampleur des rotations –dextro ou sinistrogyres-, le rythme des pas, l'orientation dans la salle.

Deux exemples de propositions :

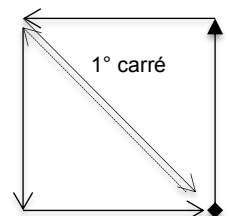
- Les marches en carrés (musique lente solennelle, type Canon de Pachebel) :

il s'agit de marcher en dessinant une suite de carrés qui s'enchaînent et ramènent chacun à son point de départ :

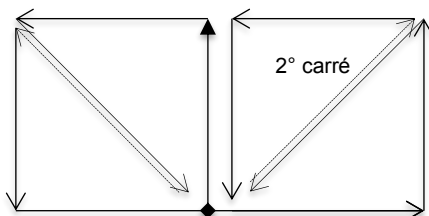
Le danseur démarre en pivotant vers la gauche et effectue un carré de quatre pas de côté



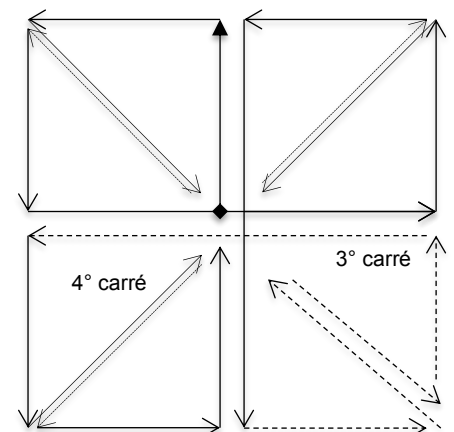
On introduit après le second côté un aller-retour en diagonale (l'aller en avançant, le retour en reculant) avant de reprendre le carré :



Une fois le premier carré achevé, on entame un second en allant tout droit :



Le jeu continue pour constituer le troisième puis le quatrième carré



¹ Laura Sheleen est aussi connue pour son travail avec les masques. Cf SHELEEN L (1983) Théâtre pour devenir autre, Paris, Ed Epi (Hommes et groupes)

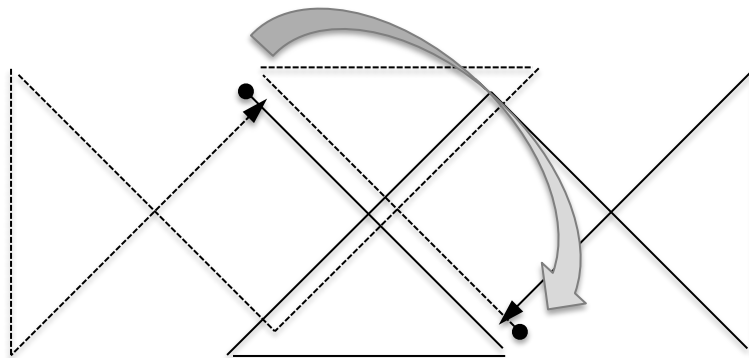
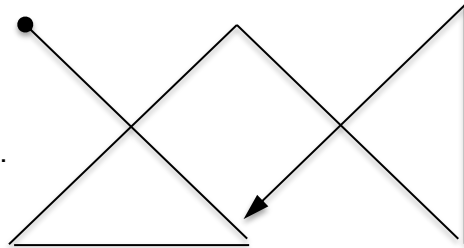
Cette chorégraphie à l'algorithme simple nécessite que le danseur puisse suivre sa logique motrice (espace autocentré) mais aussi surveiller son déplacement dans l'espace pour revenir à son point de départ et équilibrer ses carrés (espace allocentré).

Lorsque plusieurs danseurs effectuent simultanément la chorégraphie, il faut surveiller et intégrer les déplacements de chacun. La chorégraphie peut se compliquer à loisir : quatre personnes peuvent démarrer orientées chacune vers un mur de la pièce, elles peuvent se voir ou se tourner le dos. Complication supplémentaire, on peut demander à certains de démarrer en diagonale, ce qui était diagonal jusque là devenant cardinal. La redoutable complexité de ce type de chorégraphie oblige à manier les trois référentiels.

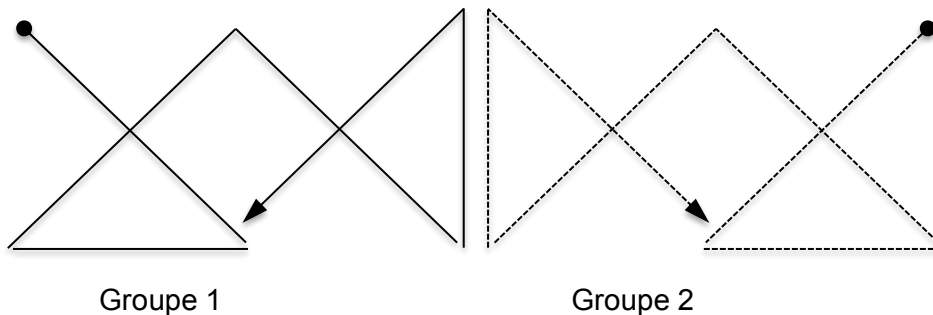
- Séquence complexe (musique à sept temps pas à vitesse normale) :

Un autre exemple de parcours mis au point par Laura Sheleen introduit des phrases impaires, trois, cinq ou sept temps et des changements de direction :

On peut décider quels segments sont faits en reculant. A partir de cette figure déjà complexe à mémoriser, s'effectuent des opérations de symétrie : au bout de la figure on peut se retourner et recommencer :

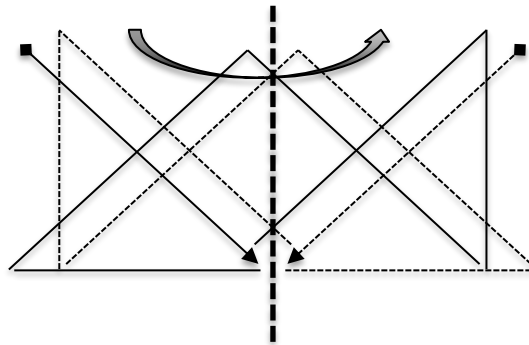


Deux danseurs ou groupes de danseurs peuvent démarrer face à face simultanément :



Dans ce cas les deux groupes commencent par le pied gauche.

Mais si le groupe 2 commence par le pied droit, cela équivaut à une symétrie verticale :



Là encore on peut complexifier la chorégraphie à loisir :

- Quatre danseurs ou groupes démarrent en partant chacun d'un côté de la pièce.
- On ajoute des jeux sur le temps en variant le nombre de pas : trois, cinq, sept...

Les variations sont infinies et dépendent des possibilités d'abstraction des danseurs.

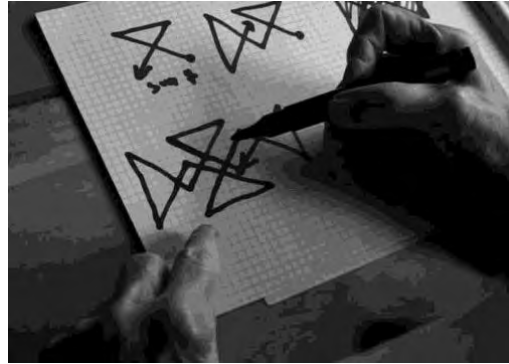
La compréhension intellectuelle de ce travail est rapidement impossible. C'est en marchant, en engageant le corps dans la déambulation de l'espace, en marquant les orientations, les directions, et en ajoutant les difficultés l'une après l'autre, que se fait l'intégration de l'espace par niveaux successifs.

Il faut d'abord capter le déplacement de façon autocentrée, puis allocentrée, avant d'introduire la conscience des partenaires, d'abord ceux du même groupe, puis ceux des groupes symétriques ou complémentaires.

Ce travail qui requiert une bonne concentration devient une véritable méditation de l'espace. Pour l'avoir expérimenté pendant quelques années et partagé avec plusieurs groupes de travail, puis à mon tour commencé à le proposer à des professionnels en formation, il en ressort différents niveaux de travail : précision dans la représentation de l'espace, élargissement de la conscience au niveau corporel, mais aussi du groupe par le maniement des référentiels, jeux d'interactions et mises en relation.



Les marches en carré (deux groupes face à face) – Stage Laura Sheleen – Echay 2014



Séquence complexe expliquée par Laura Sheleen et réalisée lors d'un stage de formation avec quatre groupes partant chacun d'une direction différente (Echay 2014)



La danse de Thésée / Formation Laura Sheleen – Echay 2014